

LE CHANT DES MARAIS

(Die Moorsoldaten)

Paroles : Johann Esser & Wolfgang Langhoff

Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze

Loin vers l'infini s'étendent

Des grands prés marécageux.

Pas un seul oiseau ne chante

Sur les arbres secs et creux.

REFRAIN

O, terre de détresse

Où nous devons sans cesse

Piocher.

Dans le camp morne et sauvage

Entouré de murs de fer

Il nous semble vivre en cage

Au milieu d'un grand désert

Bruit des pas et bruit des armes,

Sentinelles jour et nuit,

Et du sang, des cris, des larmes,

La mort pour celui qui fuit.

Mais un jour dans notre vie,

Le printemps refleurira

Libre enfin, ô ma patrie,

Je dirai tu es à moi.

REFRAIN

O, terre d'allégresse

Où nous pourrons sans cesse

Aimer.